« The *Vaqf* and the religious patronage of Manūchihr Khān Mu'tamad al-Dawlah », in : Robert Gleave, ed., *Religion and Society in Qajar Iran*. Londres et New York, Routledge Curzon, 2005, pp. 227-244.

Jean Calmard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17911>

DOI : 10.4000/abstractairanica.17911

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Jean Calmard, « « The *Vaqf* and the religious patronage of Manūchihr Khān Mu'tamad al-Dawlah », in : Robert Gleave, ed., *Religion and Society in Qajar Iran*. Londres et New York, Routledge Curzon, 2005, pp. 227-244. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 184, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/17911> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.17911>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« The *Vaqf* and the religious patronage of Manūchihr Khān Mu'tamad al-Dawlah », in : Robert Gleave, ed., *Religion and Society in Qajar Iran*. Londres et New York, Routledge Curzon, 2005, pp. 227-244.

Jean Calmard

- 1 N. Kondo retrace tout d'abord la carrière de Manūchehr Ḥān, un *golām* arménien de Géorgie (et non un Géorgien comme on l'a souvent écrit), capturé en 1804 lors de la première guerre russo-persane. Castré sur l'ordre de Faṭḥ-'Alī Šāh, il devint un eunuque de la cour. Converti à l'islam, il joua un rôle important dans la diplomatie et occupa des postes de vizir et de gouverneur locaux (Gīlān, Fārs, Ispahan). Malgré ces hautes fonctions au service des Qājār, il garda le contact avec la Géorgie sous contrôle russe. D'esprit ouvert, Manūchehr Ḥān reçut avec respect des missionnaires européens et accorda sa protection au Bāb à Ispahan. L'A. analyse ici particulièrement les fonds de *vaqf* de Manūchehr Ḥān, provenant de revenus de plusieurs villages, utilisés pour la construction et la restauration d'édifices religieux. Il fit aussi construire un *tekiye* à Téhéran pour y célébrer les cérémonies du Moḥarram. Mais 68% des fonds de ces donations pieuses allaient à ses parents musulmans et à de pauvres *seyyeds*.

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qājārs

AUTEURS

JEAN CALMARD

CNRS – Paris